

# ***BUAIS ET SON HISTOIRE***



## ***LA BOUCHERIE LE BIGOT A BUAIS***



### **Première génération**

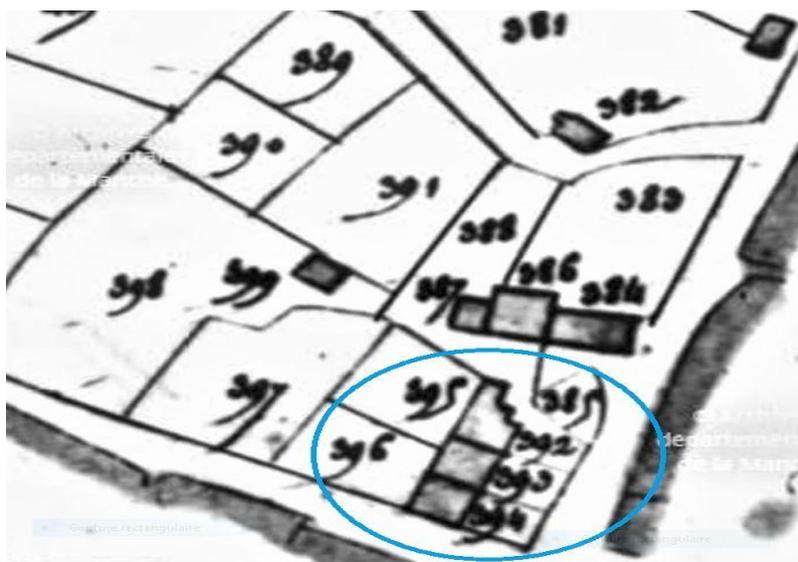
Le 10 novembre 1869 né au Teilleul, **Victor**, François, André, Le Bigot, fils d'Arsène Le Bigot et de Léonie Courteille, père et mère boucher à Désertines. Victor prendra comme épouse Marie-Louise, Victorine Foubert, née le 19 avril 1879 à Désertines, fille de Louis et d'Apolline Gobbé. Le mariage sera célébré à Désertines, le 6 octobre 1896. De cette union naîtront, Marie, en 1897, elle épousera Victor Fanneau et René, en

1906, il épousera Yvonne Lemonnier. Marie Foubert sera reçue au certificat d'étude primaire le 25 juillet 1892.

Dans le registre des inscriptions des électeurs de 1901, figure Victor Le Bigot, âgé de 31 ans, boucher à Sainte-Anne. Sa présence dans cette commune serait depuis 1899.

Dans le registre du recensement de 1901, Victor Le Bigot, est déclaré boucher-débitant, il est âgé de 31 ans, son épouse Marie Foubert, âgée de 21 ans est débitante (elle tient café), ils ont comme employée de café, Constance Guerin, âgée de 18 ans.

Le 2 avril 1907, Mr Théodore Genest et son épouse Marie, demeurant à Notre-Dame-du-Touchet, vendent par l'intermédiaire de Me Le Gueut, notaire à Sainte-Anne-de-Buais, à Mr **Victor**, François, André Le Bigot, boucher et son épouse Marie-Louise, Victorine Foubert, demeurant au Bourg de Ste-Anne, deux maisons avec cour, ainsi que d'autres immeubles situés tous au bourg de Ste-Anne, figurant au cadastre en la section A et numéros 393, 392, 380,387 et 399. Dans cette vente ne figure pas la maison d'angle n° 394 qui par la suite deviendra la boucherie Le Bigot. En 1913, Victor Le Bigot fera construire un bâtiment en bordure du chemin de grande communication n° 46 qui va de Fougerolles à Flers. La boucherie, se tiendra route de Notre-Dame-du-Touchet à partir de l'angle du carrefour central.



Plan cadastral du bourg de Buais, vers 1831, section A.

Le recensement de 1906 de la population de Buais, mentionne que le nombre de 1210 habitants est réparti en 387 ménages dans 403 habitations. Victor Le Bigot est patron boucher et son épouse est aubergiste, ils ont comme servante Angèle Hantrais.

Le 25 mars 1935, Les époux Lebigot-Foubert, font donation à leurs enfants, **René** Le Bigot, recevra la maison à usages d'habitation et de commerce à l'angle des routes allant vers Notre-Dame-du-Touchet et celle de St-Hilaire, puis le bâtiment servant d'abattoir et autres immeubles, ces biens sont déjà exploités par René Le Bigot.

Victor, décédera le 4 février 1945 et Marie-Louise Foubert, le 25 janvier 1952 tous les deux au bourg de Buais.

### Deuxième génération

Le 7 juillet 1929, un contrat de mariage est établi par Me Le Gueut, notaire dans la commune, entre **René**, Léon, Théodore, Victor Le Bigot, marchand boucher à Ste-Anne, né le 6 juillet 1906 dans cette commune fils Victor Le Bigot et Marie-Louise Foubert, et Yvonne, Henriette, Eugénie, Lemonnier. De cette union, naîtra 4 enfants, Yves, en 1930, René, en 1931, Bernard, en 1935 et Eliane, en 1940.

Le premier octobre 1929 un bail sous seing privé est établi entre Victor Le Bigot, époux de Marie Foubert et leur fils **René**, époux d'Yvonne Lemonnier. Le descriptif du contrat stipule une maison d'angle à usage de boucherie située au carrefour des routes de Touchet à Fougerolles, avec cuisine, salle à manger, au premier trois chambres avec grenier dessus, cour cimentée, à la suite un abattoir, une étable, une autre cour avec une pompe et un cabinet d'aisance.





### Famille Le Bigot – Lemonnier

- 1) **René** Le Bigot (boucher)
- 2) Marie Lemonnier, épouse Le Bigot
- 3) Yves Le Bigot (il reprendra le commerce de ses parents.)
- 4) René Le Bigot (il deviendra le propriétaire du restaurant de la rôtisserie normande)
- 5) Bernard Le Bigot
- 6) Eliane Le Bigot.

René obtiendra son permis de conduire le 28 août 1925. En 1933, il fera l'acquisition d'une camionnette Pour aller en campagne chercher les animaux, de marque Voisin, du type C3 long et d'une puissance de 23 CV. Le 16 mai 1939, René achètera un véhicule du type cabriolet, Citroën de 5 Cv.

Les animaux destinés pour la boucherie seront abattus dans son abattoir route de Touchet. Il fera également le commerce d'animaux et ira en campagne et au marché de St-Hilaire-du-Harcouet vendre sa viande de boucherie et charcuterie.

A ses moments libres René, ira à la pêche avec son ami Félix Foureau et il pratiquera le football et il deviendra un fervent supporter.



René Le Bigot

Yvonne Lemonnier

### **Troisième génération**

De 14 à 16 ans Yves, va l'école au lycée Littré à Avranches et ensuite, il fit l'école des mousses à Paimpol, mais quand il voulut embarquer son père ne signa pas, alors il devint boucher. Par la suite, il fit son service militaire en Algérie,

Le jeune Yves, s'étoffa dans ses connaissances du métier, l'été, il faisait les saisons sur la côte et parfois l'hiver à Paris, c'est là qu'il se perfectionna en charcuterie-traiteur.

Le commerce de la boucherie continuera avec Marie et son fils Yves.

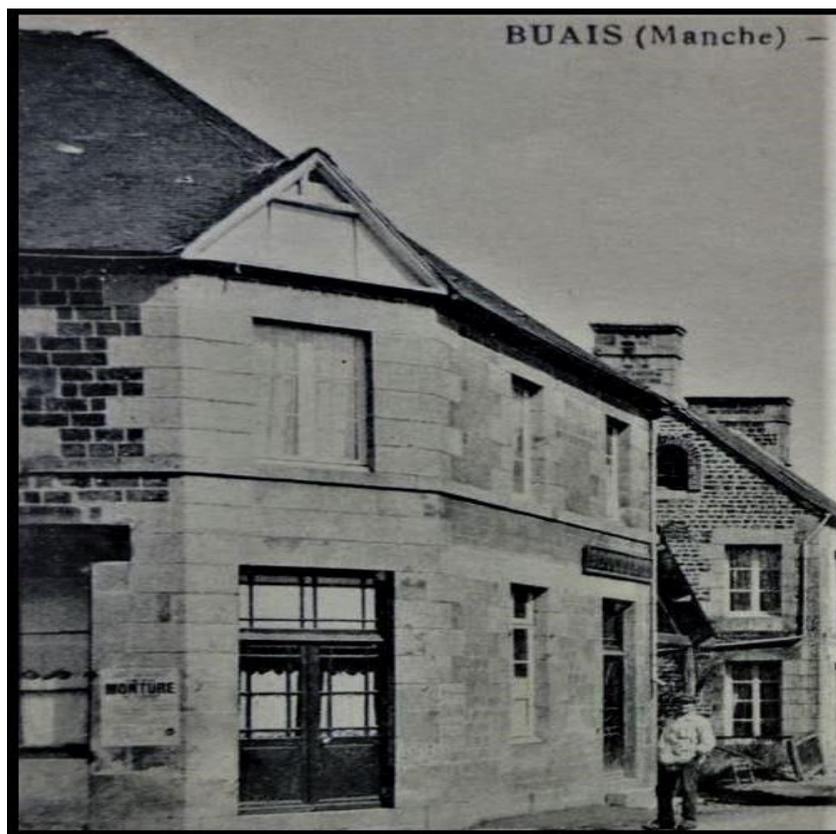
Pour la première année d'exploitation d'Yves, à Pâques, il sera vendu à l'étal, 25 agneaux. Son frère René, restaurateur exploitant la Rôtisserie Normande depuis environ l'année 1956 se fournissait en viande à la boucherie Le Bigot. La boulangerie était tenue depuis fin de 1960 par les époux Ozenne.

Le douze décembre 1961, les époux Le Bigot-Lermonnier, donne à bail sous seing privé à leurs fils Yves Lebigot, boucher charcutier, célibataire, la maison à usage de commerce et d'habitation ainsi que l'abattoir et autres immeubles annexes. Les parents iront habiter dans une maison proche de la boucherie route de Notre-du-Touchet.

Le mariage eut en janvier 1961 d'Yves, René, Victor, Le Bigot avec Andrée, Marcelle, France Amandine Thébaut, née en 1940 à St-Senier-de-Beuvron. C'est au restaurant Boyère à St-James qu'Yves fit la

connaissance de sa future épouse, faisant le commerce d'animaux, il allait tous les lundis au marché de St-James pour vendre des veaux qu'ils avaient acheté le dimanche en campagne, il fera la connaissance d'Andrée, employée au dit restaurant depuis 3 ans. Son véhicule était une camionnette de marque Citroën, du type H. Yves achetait jusqu'à 15 veaux qu'il revendait au marché.

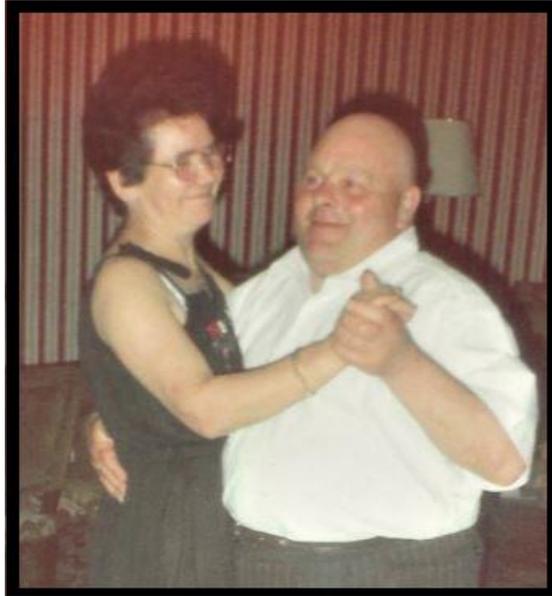
Andrée devenue Madame Le Bigot, tiendra le magasin de boucherie, « à cette époque ont travaillé beaucoup pour la campagne et Yves faisait le marché de St-Hilaire-Du-Harcouet. Comme vétérinaire, nous avions Mr Séquard, qui venait inspecter la carcasse de l'animal, avant sa mise en vente à l'étal. Nous avons une clientèle sympathique dans l'ensemble. Pour Noël, nous faisons de la galantine, du boudin blanc, du poisson (saumon) des coquilles St-Jacques. Il était abattu un bœuf tous les 15 jours et 3 cochons par semaine, 1 veau, et agneau ».



Dans les années 1960, transformation des locaux et des façades.

Pendant l'occupation des lieux par Yves et Andrée, le magasin de vente de viande sera agencé route de St-Hilaire et au fil des années viendront s'ajouter un espace d'épicerie et en arrière-boutique prendra place un

laboratoire pour l'élaboration des plats cuisinés et de charcuterie. Les patrons habiteront au-dessus du magasin.



Andrée et Yves Le Bigot

« Nous avons été souvent témoins d'accidents au carrefour central de Buais, avant que les feux tricolores soient placés. Les camions pour des raisons de priorité ou de verglas finissaient leur course dans les murs des maisons du carrefour occasionnant quelques dégâts comme la Rôtisserie Normande, une autre maison un peu plus loin ou demeure Mr Soul, une autre fois ce fut notre boucherie qui fut victime une partie du véhicule avait un bout dans notre cuisine et l'autre bout dans la boulangerie, il y eu bien d'autres accrochages ».

« Peu avant la fin de notre exploitation il a été interdit d'abattre chez nous, il fallait aller à l'abattoir à St Hilaire-du-Harcouet.

De cette union, naîtront 2 enfants : Yves, né en 1961, il épousera Catherine Victor, qui était employée à la Rôtisserie Normande, ils tiendront un commerce de boucherie à Juvigny-le-Tertre.

Marc, Yves, Marcel, né en 1969, il épousera Corrine Boulay, qui était aussi employée à la Rôtisserie-Normande.

Arrivait, à 60 ans Yves laissera l'exploitation de la boucherie à son fils Marc, sa mère Andrée continuera à lui donner un coup de main.

Yves décédera en 1997, son épouse Andrée Thébault prendra sa retraite en 2012. Depuis la cessation de la boucherie Andrée, habite de nouveau dans son appartement en dessus de l'ancienne boucherie de Buais.

### Quatrième génération

Le 24 octobre 2005, madame Yvonne Lemmonier, veuve de René Lebigot fera un bail commercial pour l'exploitation du commerce de la boucherie, à **Marc**, Yvon, Marcel Le Bigot, son petit-fils issu du mariage d'Yves Le Bigot et d'Andrée Thébault.



Pour des raisons commerciales et de santé, Marc et son épouse arrêteront le commerce de boucherie à Buais et prendront en gérance à partir du 1<sup>er</sup> juin 2016, un commerce sous l'enseigne « Viveco » d'épicerie, tabac, Française des jeux, presse, viande sous barquette et sur commande, à Landisacq, commune proche de Flers (Orne).



Marc et Corrine dans leur commerce de Landisacq (61100)



**Notes** : après avoir consulté les registres de recensement et de l'état-civil de Buais, il apparaît que :

Dans le recensement de la population de 1896, Emile Morel demeurant à Buais, exerce le métier de boucher et son épouse Maria Belliard, est ménagère.

Dans le recensement de la population de 1886 et 1881, Auguste Pichard demeurant à Buais, exerce le métier de boucher, et son épouse Anastasie Leteinturier, est ménagère.

Également, il est noté que Désiré Hamel, est patron boucher et son épouse Léontine Champs est bouchère



Propos recueillit auprès de Madame Andrée Lebigot, à son domicile au bourg de Buais-les-Monts, en décembre 2022.

Sources : madame Andrée Le Bigot, Archives départementales de la Manche.

Photos : madame Andrée Le Bigot, et Web.

